

UN TRIPTIQUE

PEINT SUR BOIS PAR LES MOINES DE CLUNY

I.

Prudhon n'est pas le seul peintre dont Cluny ait le droit de se glorifier. Longtemps avant lui, la grande abbaye bourguignone avait eu son école et ses artistes dans ces moines qui enrichissaient de vignettes et d'enluminures des manuscrits tels que la *Bible de Souvigny* et la *Cité de Dieu*, que possède aujourd'hui la bibliothèque de Mâcon. Il n'y a pas à douter que plus d'une fois les enfants de saint Benoît se soient appliqués à peindre eux-mêmes leurs églises et à les enrichir de tableaux religieux. Mais, fidèles à l'esprit de leur état qui était l'humilité, à leurs vœux sacrés qui étaient une désappropriation de toute personnalité, pour ne laisser subsister que la communauté évangélique, on ne les voyait point signer leur œuvre et en revendiquer l'honneur pour eux-mêmes. C'est peut-être une des causes pour lesquelles on connaît si peu de tableaux ou de grandes peintures que l'on puisse, avec quelque certitude, attribuer à tel moine et même à tel monastère.

Pour ce qui est de Cluny, en particulier, je ne crois pas que l'on connaisse d'autre spécimen de son école de grande peinture qu'un triptique du *xv^e* siècle, provenant du prieuré de Marcigny, que j'ai sous les yeux en écrivant ces lignes.